

Le 13 mars dernier, le Comité de pilotage, constitué pour éditer l'œuvre « Sœur Claire, femme d'exception », invitait le personnel de l'hôpital et de la clinique Sainte-Claire ainsi que diverses personnalités afin de leur présenter l'ouvrage en compagnie de l'auteur. Le Comité de pilotage fut présidé par l'ancien Médecin cantonal, M. le Dr Georges Dupuis, Projet Santé était représenté au sein du Comité par son Secrétaire, M. Dominique Epiney. ProjetSanté avait participé financièrement à ce projet à hauteur de 15 KFr.



Mme Marie-France Vouilloz Burnier

Le vernissage du livre de Madame Marie-France Vouilloz-Burnier constitua le point d'orgue d'une aventure qui a démarré en 1932, et le fait que cette fête ait pris place dans le site sierrois de l'Hôpital du Valais, manifeste le lien de continuité entre une entreprise individuelle engagée à titre idéal et une entreprise publique poursuivant les mêmes objectifs.

En même temps qu'une aventure se termine, son inscription dans l'histoire commence. Le livre présente le manifeste. On dit souvent que la terre tourne de plus en plus vite, que le monde s'accélère et s'affole. Sous bien des aspects, cette rumeur est fondée. Il s'agit là d'un étrange paradoxe, mais le temps s'accélère bel et bien en raison de mutations sociales de plus en plus rapides, de l'élargissement de la planète, de progrès scientifiques fulgurants et de leurs applications technologiques.

La rapidité de ces changements induit le risque que l'événement nouveau oblitère le précédent et qu'ainsi nos mémoires s'épuisent et ne retiennent que des bribes de ce qui a été, de ce qui a compté pour nos proches aïeux, des étapes qui nous ont conduits jusqu'au point où nous sommes aujourd'hui.

Or, on le sait assez, une société sans mémoire est une société sans consistance, sans repère, une société qui flotte sur l'océan du temps comme un débris de bois sur la mer.

La plupart des gens en a désormais plus ou moins conscience, et cela s'exprime notamment à travers un nombre croissant d'ouvrages microhistoriques, de monographies, de livres de souvenirs, de témoignages à propos d'événements qui ne retenaient pas suffisamment l'attention des historiens jusqu'à une période récente.

Le livre consacré à Sœur Claire et à son œuvre s'inscrit dans ce souci de rappeler une démarche exemplaire et, surtout, de la contextualiser pour la rendre pleinement explicite.

Les religieuses de la Fraternité franciscaine Jésus Prêtre avaient coutume d'appeler Sœur Claire du nom de Mamine. Ce petit nom manifestait à la fois l'affection et la déférence envers la fondatrice de l'œuvre.



Sœur Catherine

Sœur Catherine, qui a repris la direction de la Fraternité, a fait le voyage de Brochon en Bourgogne pour participer au vernissage de l'œuvre. Sœur Catherine a été la collaboratrice de longue date de Mamine et, sans doute, sa confidente. Lors de son allocution, Sœur Catherine a tenu des propos empreints de beaucoup de bonté, de reconnaissance et de loyauté vis-à-vis d'une région qui a vu naître la Fraternité et qui l'a hautement appréciée.

La Fraternité franciscaine Jésus Prêtre a accompli un remarquable parcours hospitalier et cela pris au sens étymologique large. La population sierroise et valaisanne en sait gré à la Fraternité. Et le livre de Madame Vouilloz Burnier en porte témoignage.

Sœur Claire

